

RÉSEAU CHRÉTIEN  
EUROPÉEN POUR  
L'ENVIRONNEMENT  
(ECEN)

# UN TEMPS POUR LA CRÉATION DE DIEU



UN APPEL AUX ÉGLISES EUROPÉENNES



# Temps pour la création de Dieu

© ECEN 2006 - [www.ecen.org](http://www.ecen.org)  
édité par Isolde Schönstein et Lukas Vischer

couverture et mise en page : Barbara Robra  
photo de couverture : Barbara Robra  
photos : Tini Brugge, Martyn Goss, Conférence des Églises Européennes (CEC), Photo  
Oikumene, Barbara Robra

publié par la Conférence des Églises Européennes  
150 route de Ferney  
CH 1211 Genève 2, Suisse  
téléphone: +41 22 791 63 25  
[www.cec-kek.org](http://www.cec-kek.org)

imprimé en France par SADAG  
imprimé sur du papier certifié Forest Stewardship Council



ISBN 2-88070-117-1

Nous remercions toutes les personnes qui nous ont donné l'autorisation d'utiliser et reproduire le matériel liturgique dans cet ouvrage.

Nous nous sommes efforcés de retrouver et identifier correctement les auteurs et de nous assurer toutes les autorisations nécessaires pour l'impression. Si, toutefois, nous nous sommes trompés dans les références ou avons sans le savoir violé un droit d'auteur, nous nous en excusons sincèrement.

# Index

L'Appel	4
D'où vient cette proposition ?	8
Message de Sa Sainteté le Patriarche œcuménique Dimitrios I <sup>er</sup> sur la journée de protection de l'environnement (1 <sup>er</sup> septembre 1989)	8
Résolution de l'ECEN, adoptée lors de sa réunion à l'Académie Evangélique de Loccum le 31 octobre 1999	12
Réflexions sur la Proposition d'un Temps pour la création	14
Louer Dieu - le Créateur du ciel et de la terre - au cours de l'année liturgique ( <i>Lukas Vischer, Genève</i> )	14
Raviver la période des Quatre-Temps ( <i>Philipp Harnoncourt, Graz</i> )	25
Comment la proposition a-t-elle été reçue?	30
Au niveau international	30
Au niveau du Réseau Chrétien Européen pour l'Environnement (ECEN)	33
Au niveau national	34
Quatre leçons à tirer de ce rapport	43
Nouveaux départs et perspectives	44
Prières et Chants en relation avec le troisième Rassemblement œcuménique européen à Sibiu « La lumière du Christ brille pour tous »	48





# L'Appel

Tout au long de l'année, l'Église est invitée à rappeler d'une certaine façon chacun des grands actes de Dieu en Jésus Christ. Chaque année nous passons de l'Avent, Noël et l'Épiphanie au Carême, au Vendredi Saint, à l'Ascension et Pentecôte, et quand revient le temps de l'Avent, nous ne nous préparons pas seulement pour Noël, mais prions pour l'accomplissement du royaume de Dieu. Un rappel suit l'autre – une séquence ininterrompue, répétée année après année. Mais, étonnamment, aucune période n'est réservée pour rappeler Dieu Créateur du ciel et de la terre, la source de la vie. Le cycle annuel des périodes et jours spéciaux se focalise sur les deuxième et troisième articles du Credo. Aucune période n'est prévue pour rendre grâce pour les dons de la création de Dieu.

**Nous recommandons aux Églises d'adopter la période du 1<sup>er</sup> septembre au deuxième dimanche d'octobre comme une opportunité pour réfléchir ensemble au Dieu Créateur et au don de la vie.**

Certes, le Créateur n'est pas absent du culte et de la vie des églises. Un rappel puissant en est, sans aucun doute, le dimanche, le jour de repos constamment récurrent. « Tu travailleras six jours, faisant tout ton ouvrage, mais le septième jour, c'est le sabbat du Seigneur ton Dieu ... Car en six jours, le Seigneur a fait le ciel et la terre ... mais il s'est reposé le septième jour » (Ex 20,9-11). Pour les Chrétiens, la teneur principale du dimanche est la résurrection du Christ. Mais comment célébrer la nouvelle création qu'inaugure la résurrection sans rappeler en même temps la puissance créatrice et préservante de Dieu. Le dimanche de la Trinité qui suit Pâques souligne le lien inséparable entre Dieu qui crée, qui sauve et qui accomplit. Les prières offertes au cours de l'année contiennent beaucoup de références à la création et il est important d'identifier et d'utiliser pleinement ce genre de références. Mais le besoin pour une telle période spéciale subsiste.



© Barbara Robra



© Barbara Robira

**Un temps pour renouer avec notre sentiment de dépendre du Créateur, de savoir que nous sommes des créatures parmi les autres créatures, appelés à servir et prendre soin de la création divine, un temps de louanges, de repentance et de renouveau. Nous ne demandons pas un changement officiel de l'année liturgique. Ce dont nous avons besoin, c'est simplement un temps fort consacré au Créateur et à la création.**

Pourquoi insistons-nous sur cette proposition maintenant ? La raison en est évidente : parce que notre relation avec la création divine est fortement perturbée. Par l'exploitation excessive de la planète nous avons endommagé et continuons à endommager le 'reste' de la création. Les effets de notre comportement sont désastreux - pollution, destruction et mort. La situation actuelle soulève des questions fondamentales sur la façon dont nous exprimons notre foi dans la vie de tous les jours. Avons-nous réellement compris ce qu'être crée veut dire ? Être vie au milieu de la vie ? Nous devons nous demander pourquoi et quand les choses ont pris un mauvais tournant. Comment a-t-on pu surexploiter les ressources de notre planète et polluer l'air, le sol et l'eau ?

**Nous avons besoin d'un temps commun pour clarifier ce genre de questions, d'un temps pour :**

- **reconnaître l'importance de la crise ;**
- **réfléchir à ses implications pour notre foi et notre vie de croyant ;**
- **entrer en dialogue et échange entre nous, et avec les gens ayant d'autres convictions ;**
- **apprendre des scientifiques et experts ;**
- **découvrir de nouvelles approches et accepter de nouveaux engagements aussi bien personnellement que collectivement ;**
- **être témoin de la véritable voix des Écritures et**
- **vivre comme des prémices parmi les créatures de Dieu (Jacques 1,18).**

Dans l'esprit des Rassemblements Oecuméniques de Bâle et de Graz, la *Charta Oecumenica* dit : « Nous voulons coopérer ensemble à créer des conditions de vie durables pour l'ensemble de la création. » Cet engagement ouvre nécessairement un horizon au-delà des frontières de l'Europe. Les Églises Européennes appartiennent à des nations dont les revendications sur les ressources de notre planète sont excessives et entraînent en fait une nouvelle forme d'injustice intolérable. Le train de vie européen aggrave l'écart entre les nations riches et pauvres. Le changement climatique peut servir d'illustration : les nations européennes sont responsables pour une relativement grande part des émissions de gaz à effet de serre mais les anomalies dues au réchauffement constant frappent essentiellement les nations pauvres de ce monde. Une nouvelle approche de la création divine n'est donc pas seulement une question d'autoprotection, mais aussi de justice. Ce Temps pour la création de Dieu que nous proposons offre la possibilité de réfléchir à nouveau sur la solidarité et les engagements que requiert notre dépendance envers Dieu.

**Pour nous, un Temps pour la création offrira l'occasion à toutes les Églises en Europe – aussi bien à l'Est qu'à l'Ouest – de s'unir dans des louanges communes, de partager les ressources qu'offrent leurs traditions et de travailler pour une nouvelle orientation de la vie de leurs sociétés.**



# D'où vient cette proposition ?

En 1989, le patriarche œcuménique de Constantinople Dimitrios I<sup>er</sup> a suggéré à toutes les Églises de faire du 1<sup>er</sup> septembre, premier jour de l'année liturgique pour les Églises orthodoxes, un jour « pour la protection de l'environnement naturel » et d'offrir « prières et supplications au Créateur de toutes choses, aussi bien des remerciements pour le don grandiose de la création que des suppliques pour sa protection et sauvegarde ». Dix ans plus tard, le Réseau Chrétien Européen pour l'Environnement (ECEN) a élargi cette proposition, en recommandant aux Églises d'adopter un Temps pour la création s'étalant du 1<sup>er</sup> septembre au 2<sup>ème</sup> dimanche d'octobre.

## Message de Sa Sainteté le Patriarche œcuménique Dimitrios I<sup>er</sup> sur la journée de protection de l'environnement (1<sup>er</sup> septembre 1989)

Ce siège œcuménique de l'Orthodoxie, gardien et témoin de l'esprit séculaire de la tradition patristique, et interprète fidèle de l'expérience eucharistique et liturgique de l'Église orthodoxe, suit avec une grande angoisse la destruction brutale et impitoyable menée de nos jours par l'homme de l'environnement naturel, avec des conséquences très dangereuses pour la survie du monde créé par Dieu.

Cet emploi abusif de l'homme contemporain de sa position privilégiée dans la création et du commandement que Dieu lui a donné de « dominer la terre »





© Barbara Robra



© Photo Oikoumene

**Sa Sainteté**  
**Le Patriarche Bartholomé I<sup>er</sup>**

(Genèse 1,28) a déjà amené le monde au bord de l'autodestruction apocalyptique, soit sous forme de pollution de la nature, dangereuse pour tous les êtres vivants, soit comme extermination de grand nombre d'espèces animales et végétales et de diverses autres manières. Des hommes de sciences et d'autres serviteurs de l'esprit donnent déjà le signal d'alarme et parlent de phénomènes qui menacent la vie de notre planète tel l' « effet de serre » dont on a déjà constaté les signes avant-coureurs.

Face à une telle situation, l'Église du Christ ne peut rester indifférente. C'est un dogme fondamental de notre foi que le monde a été créé par Dieu le Père, confessé dans le credo de notre foi comme « Créateur du ciel et de la terre, de toutes choses visibles et invisibles ». L'homme, selon les pères de l'Église, est le

prince de la création jouissant du privilège de la liberté, participant du monde matériel et du monde spirituel. Comme tel il est créé dans le but d'élever la création vers son Créateur afin qu'elle puisse être sauvée de l'anéantissement et de la mort.

Cette noble destinée de l'homme a été accomplie, après l'échec et la chute du premier Adam, par le « dernier Adam », le Fils et Verbe de Dieu devenu homme, notre Seigneur Jésus-Christ, qui a uni en sa personne le monde créé et le Dieu incréé et qui continue à le faire en présentant le monde, telle une éternelle offrande eucharistique, au Père. Dans chaque divine liturgie, l'Église perpétue cette offrande sous forme de pain et de vin, donc éléments de la création matérielle et, de cette manière, manifeste continuellement que l'homme n'est pas destiné à dominer le créé comme s'il en était le propriétaire, mais à agir comme une sorte de prêtre et de gérant de création, la cultivant dans l'amour et l'offrant avec gratitude, respect, voir « peur et tremblement » au Créateur.

Malheureusement, de nos jours, l'homme, agissant sous l'influence d'un extrême rationalisme et une poursuite sans limites de son bonheur terrestre, a perdu le sens de la dimension sacrée de la création se comportant comme maître autoritaire et grossier. A la place de l'esprit eucharistique et ascétique dont l'Église orthodoxe a nourri ses enfants au cours des siècles, on constate aujourd'hui un véritable viol de la nature dans le but de satisfaire non pas à des besoins élémentaires de l'homme, mais à une chaîne sans fin, se prolongeant à l'infini, d'appétits et de désirs encouragés par la philosophie dominante de la société de consommation.

Mais la création «gémit et souffre» (Romains 8,22) et commence déjà à protester contre cette manière d'être traitée par l'homme, qui ne peut éternellement et au gré de son bon plaisir exploiter les sources de l'énergie naturelle. Le prix de son orgueil sera son autodestruction si la situation actuelle se perpétue.

**A l'écoute de l'angoisse de l'homme contemporain et en considérant une situation qui engage profondément notre devoir et notre responsabilité spirituelle et paternelle, nous avons pris la décision, en union avec le Saint-Synode qui nous entoure, de déclarer le 1<sup>er</sup> septembre de chaque année – jour où nous fêtons le début de l'année ecclésiastique et au cours duquel des vœux et des prières s'élèvent vers le Créateur du monde en ce saint centre de l'orthodoxie – comme journée de la protection de l'environnement naturel.**

Nous invitons donc par le présent message patriarcal tout le monde orthodoxe et chrétien à élever chaque année, en ce jour, en communion avec la sainte Église mère, cette grande Église du Christ, des prières au Créateur du monde, prières de remerciement pour le grand don du monde créé, prières de supplication pour sa protection et pour son salut. Et nous encourageons en même temps paternellement les fidèles à travers le monde à conseiller à eux-mêmes et à leurs enfants de respecter et de sauvegarder l'environnement naturel, et les dirigeants des peuples qui ont la responsabilité de les gouverner à appliquer sans tarder toutes les mesures qui s'imposent pour protéger et sauver la création.

En demandant au Seigneur tout ce qu'il y a de meilleur pour ce monde, nous accordons de tout cœur à tous, ceux qui sont en notre voisinage immédiat et ceux qui vivent loin de nous, notre bénédiction patriarcale et paternelle.

Au Phanar, le 1<sup>er</sup> septembre 1989

**+ Dimitrios, Archevêque de Constantinople**  
fervent intercesseur auprès de Dieu pour vous tous



© Photo Oikoumène

**Sa Sainteté**  
**Le Patriarche Dimitrios I<sup>er</sup>**



## Résolution de l'ECEN, adoptée lors de sa réunion à l'Académie Evangélique de Loccum, le 31 octobre 1999



© Barbara Robra

Le deuxième Rassemblement œcuménique européen, à Graz (1997), a adopté la résolution suivante : « Nous recommandons que les Églises prennent en considération et œuvrent pour le soin de la création comme faisant partie intégrante de la vie ecclésiastique à tous les niveaux. Une façon serait de célébrer un même jour pour la création, tel que le patriarcat œcuménique le célèbre chaque année. En résumé : le sérieux du dilemme écologique pour l'avenir de l'humanité implique que les Églises prennent conscience de cette problématique. L'engagement pour la création n'est pas une question parmi d'autres, mais une dimension essentielle de toute la vie d'une communauté ecclésiale. »

Le Réseau Chrétien Européen pour la création (ECEN), ayant pris en considération et discuté cette résolution, soumet à toutes les Églises en Europe et à toutes les organisations et personnes concernées, les recommandations suivantes :

Nous nous réjouissons de la résolution de la 2<sup>ème</sup> assemblée œcuménique à Graz. Nous recommandons aux Églises de la mettre en pratique par un effort commun et concerté.

Le thème de la création est présent dans les cultes de toutes les traditions chrétiennes. Par exemple, beaucoup d'Églises protestantes célèbrent des cultes des récoltes et dans l'Église catholique romaine, le jour de la Saint-François gagne en considération. La proposition du Patriarcat œcuménique ajoute une occasion supplémentaire de célébrer le Créateur. Le premier septembre peut devenir « un jour de remerciements pour le grand don de la création et de supplications pour sa sauvegarde et réparation ». En réponse à cette proposition du Patriarcat œcuménique les Églises devraient introduire dans l'année liturgique une période explicitement dédiée au premier article du Credo, la confession du « Dieu, le père, Créateur du ciel et de la terre ». Actuellement, le thème Créateur et création n'a pas de place définie dans le calendrier ecclésiastique. Les différentes périodes et jours de l'année liturgique se focalisent essentiellement sur les deuxième et troisième articles du Credo.

**1) Nous proposons, que la période du 1<sup>er</sup> septembre au deuxième dimanche d'octobre soit observée comme un temps de célébration du Créateur et de la création.**

Nous avons constaté avec intérêt, que certaines Églises ont déjà commencé à prendre cette période comme une occasion pour renforcer au sein des paroisses la conscience de leur responsabilité pour la création. Nous suggérons que toutes les Églises introduisent cette période dans leur calendrier.

2) Un tel temps pour le Créateur et la création peut être l'occasion d'un témoignage commun de la part des Églises. En gardant à l'esprit cette idée, nous avons préparé un dossier avec des suggestions qui peuvent faciliter l'utilisation créative de cette période.



# Réflexions sur la Proposition d'un Temps pour la création

Louer Dieu - le Créateur du ciel et de la terre -  
au cours de l'année liturgique

*Lukas Vischer, Genève*

Tout au long de l'année, les Églises chrétiennes célèbrent les événements fondamentaux de la révélation de Dieu en Christ. Toutefois il n'y a aucun jour, aucune période dans l'année liturgique au cours desquels nous nous rappelons explicitement Dieu en tant que Créateur. L'année liturgique se focalise quasi exclusivement sur les deuxième et troisième articles du Credo. Cela est-il acceptable en vue de la crise écologique ? Ne serait-il pas temps de revoir la séquence constituant l'année liturgique ?

Certainement la foi en « Dieu tout puissant, Créateur du ciel et de la terre » est implicite dans toute célébration de l'Église. Mais est-ce que ces références cachées suffisent ? Face aux critiques qui accusent la tradition judéo-chrétienne d'avoir contribué à l'attitude destructrice qui prévaut aujourd'hui à l'égard de la nature, des voix s'élèvent, de plus en plus nombreuses, pour demander un renouveau de l'année liturgique.

Bien qu'on puisse montrer facilement que cette critique se base sur une interprétation biaisée des textes bibliques, l'absence de Dieu le Créateur dans la succession des fêtes chrétiennes est frappante. S'il est vrai que le culte forme la conscience des croyants bien plus que les enseignements de l'Église, il est essentiel de donner à Dieu le Créateur une plus grande place dans le culte. C'est l'ensemble du Credo qui doit s'exprimer dans le culte.

## 1. La révélation de Dieu dans l'histoire

La succession des fêtes chrétiennes est enracinée dans le changement des saisons au cours de l'année. Chaque année le cycle se termine et recommence à nouveau. Dans une certaine mesure, le rythme de la nature fournit un cadre à l'année liturgique. Toutefois, la teneur des fêtes ne coïncide pas avec le rythme de la nature ; elles commémorent plutôt des événements en relation avec la révélation de Dieu en Christ. L'année liturgique rappelle le moment charnière dans l'histoire amené par la venue du Christ.

Ce passage de la nature à l'histoire peut déjà être observé dans les traditions israélites. Les grandes fêtes célébrées en Israël furent à l'origine ancrées dans le cycle de la nature. La Pâque a son origine dans la période nomade, une fête du printemps, lors de laquelle les premiers agneaux furent sacrifiés. Trois autres fêtes ont leur origine dans le contexte cananéen et se rapportent à la culture de la terre : a) la fête des *Mazzot*, le pain non levé, fut célébrée lors de la récolte de l'orge ; b) la fête des moissons du blé, *Chavvot*, célébrée sept semaines après celle des *Mazzot*, qui fut aussi appelée la fête des semaines ; et c) la fête des tabernacles, *Sukkot*, a été la fête des récoltes des fruits et du vin, et pouvait aussi être appelée simplement la fête. Le sens original se reconnaît particulièrement dans les coutumes observées. Lors de la fête des *Mazzot*, on offrait le premier orge, le pain du pauvre, et lors de la fête des semaines, le premier blé. L'utilisation de branches lors de la fête des tabernacles se rapporte à une fête des vendanges célébrée dans les vignobles et vergers.

Toutes ces fêtes ont obtenu une nouvelle signification en Israël. Lors de la Pâque on commémore la sortie d'Égypte. Les fêtes des *Mazzot* et des Tabernacles aussi rappellent cet épisode. L'utilisation de pain non levé était maintenant expliquée comme un rappel de l'impossibilité des Israélites, forcés par les Égyptiens de partir précipitamment, de prendre le temps pour faire lever le pain du matin et qui devaient donc le faire cuire sous forme de galettes non-levées lors de leur premier campement (Exode 12 : 34, 39)

La Fête des Tabernacles devait être célébrée selon les commandements de Dieu « pour que d'âge en âge vous sachiez que j'ai fait habiter sous la tente les fils d'Israël, lorsque je les ai fait sortir du pays d'Égypte : c'est moi le Seigneur, votre Dieu. » (Lévitique 23, 43). La Fête des Semaines a été plus tard célébrée comme la révélation de la loi sur le Mont Sinaï.

Ceci ne veut cependant pas dire qu'Israël oubliait sa relation avec la création. Le sabbat qui était observé chaque septième jour fut fondamental pour la conscience d'Israël. Quelle que soit l'origine de ce jour de repos, dans



© Timi Brugge



l'histoire d'Israël, il fut mis en relation avec l'œuvre créatrice de Dieu. « Car en six jours le Seigneur a fait le ciel et la terre, la mer et ce qu'ils contiennent, mais il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi le Seigneur a béni le jour du Sabbat et l'a consacré » (Exode 20,11). Le sabbat était un jour de repos non seulement pour les gens et les bêtes, mais aussi pour le sol. L'extension du rythme du sabbat aux années sabbatique et jubilaires rend cela particulièrement évident. Chaque septième année il devait y avoir un sabbat, un repos total pour la terre ; nul n'était autorisé à semer ou à récolter (Lévitique 25 : 4). Même si les fêtes juives ont obtenu un nouveau sens à la lumière de l'expérience historique, leur origine dans le cycle de la nature n'a pas été perdue. Comment pouvait-on offrir les premiers fruits en cadeau sans penser au Créateur ?

Attribuer un sens historique à des fêtes ancestrales a continué dans l'Église chrétienne. L'événement décisif à se rappeler était désormais la résurrection du Christ. Dans les communautés chrétiennes, on prit l'habitude de se rassembler le premier soir de la semaine, le jour de la résurrection du Christ, pour célébrer la fraction du pain. Graduellement, ce jour de la résurrection, le jour du Seigneur ou jour du soleil, absorba la tradition du sabbat. Le sabbat des chrétiens fut déplacé du samedi au dimanche. Mais cela changea aussi sa signification. Le contenu central de ce jour était maintenant la célébration de la victoire de Jésus sur la mort. La communauté se rassemblait pour célébrer la présence du Seigneur dans le monde, pour prier et manger et attendre sa deuxième venue. La référence à la création n'avait plus la première place. Bien sûr le repas du Seigneur continue à rappeler aux chrétiens la création, puisque le pain et le vin, cadeaux de vie offerts par Dieu, y sont partagés. Toutefois, le sens premier



du partage du repas était la communion avec le Christ crucifié et ressuscité et l'attente d'une nouvelle création.

Les fêtes juives n'étaient plus observées ou furent remplacées par des fêtes chrétiennes. La référence à la création, qui y était toujours présente, finit par disparaître.

## 2. Le développement progressif de l'année liturgique

L'année liturgique telle que nous la connaissons aujourd'hui, est le résultat d'un développement long et compliqué, qui ne s'est pas fait en une seule fois. Sa construction n'est, par conséquent, pas cohérente dans tous ses aspects mais « reflète plutôt les points de vue et aspirations de diverses périodes historiques. Des temps liturgiques différents, liés à des calendriers rivaux et leurs cycles qui se superposent, ont pour résultat un ensemble très complexe de dates, d'observances, de fêtes et de périodes - une structure architecturale étonnante et d'une subtilité déconcertante. »<sup>1</sup>



© Tini Brugge



© Tini Brugge

Les divisions entre les Églises ont amené des façons différentes de modeler l'année liturgique. Chaque tradition confessionnelle a ses particularités. D'abord, c'était l'Est et l'Ouest qui ont pris des chemins différents, mais les séparations qui sont apparues avec la Réforme au 16<sup>ème</sup> siècle ont aussi eu des conséquences particulières à cet égard. On ne peut donc pas assumer que les différentes confessions vont facilement se mettre d'accord sur la façon d'organiser l'année liturgique.

Différents cycles déterminent la structure de base de cette construction. Le premier cycle est la séquence des *Dimanches*. Tout comme pour Israël, l'unité des sept jours est déterminante pour l'Église aussi, et forme la base de l'année liturgique.



© Tini Brugge

Deuxième en importance est le cycle de *Pâques*. Pâques, fête de la résurrection fut la première fête chrétienne à être célébrée chaque année. Autour de Pâques, d'autres fêtes se sont développées à divers moments : avant Pâques, le Carême, le dimanche des Rameaux et la Semaine sainte, particulièrement le Vendredi Saint ; et après Pâques, le temps pascal avec l'Ascension et le dimanche de Pentecôte. Vers l'an 1000, le dimanche de la Trinité fut ajouté comme fête qui les résume toutes. Depuis que Pâques est célébré le premier dimanche suivant la première pleine lune après l'équinoxe du printemps, sa date varie et avec celle-ci, toutes les autres dates du temps pascal.

Le troisième cycle, celui de Noël, se distingue par deux fêtes, celle de la naissance du Christ et celle de l'Épiphanie, le 6 janvier. Au contraire de Pâques, Noël a une date fixe dans le calendrier solaire, et n'est donc pas une fête mobile qui tombe sur un dimanche chaque année. Puisque Noël et Pâques sont basés sur des systèmes de calculs différents, la durée de la période entre les deux varie d'année en année. Le nombre de dimanches entre l'Épiphanie et le début du Carême et aussi le nombre de dimanches entre Pentecôte et le début de l'Avent, diffèrent d'année en année. D'autres fêtes sont réparties tout au long de l'année, certaines vaguement liées aux grands cycles, d'autres, à l'exemple de la fête de la Transfiguration (6 août), n'ayant pas de lien immédiatement identifiable avec ceux-ci. Certaines festivités, telles le dimanche de la Réformation, sont des rappels historiques, d'autres, à l'instar du Nouvel An, sont fixées par le calendrier civil.

Le quatrième cycle est celui des *jours des Saints*. Dès les débuts, dans la vie de l'Église, la coutume voulut que nous commémorions la « nuée des témoins » certains jours de l'année. Les listes des Saints ne sont pas les mêmes pour toutes les Églises ; elles diffèrent à l'Est et à l'Ouest. Dans les Églises de la Réforme, le calendrier des Saints a beaucoup perdu de son importance, lorsque leur vénération fut rejetée. Les jours des Saints devenaient une simple commémoration ou tombaient carrément dans l'oubli.



© Timi Brugge



© Timi Brugge



### 3. Un ordre changeant

Malgré le solide enracinement de ces cycles fondamentaux dans la vie des Églises, l'année liturgique n'est pas un ordre conclu à jamais. Sa construction se poursuit, et chaque siècle y contribue. Des fêtes, dont la disposition semblait inébranlable à un moment, ont perdu de leur importance et de nouvelles ont été ajoutées. Des excès, qui se sont développés, sont balayés par des réformes radicales, surtout au temps de la Réformation. Des réformes plus douces, telles que celles du deuxième Concile du Vatican ont tenté d'éliminer des incohérences et de rendre l'ordre plus compréhensible.

Ainsi le désir d'inclure dans l'année liturgique une période spécifique pour honorer la création et son Créateur est légitime.<sup>2</sup> Pourquoi l'Église ne devrait-elle pas tendre à trouver, face à la crise écologique, une expression plus claire de sa foi au Dieu Créateur dans sa vie liturgique ? Certaines Églises ont déjà pris individuellement des mesures dans cette direction. Dans beaucoup d'Églises, particulièrement dans les zones rurales, il y a de traditionnelles fêtes des récoltes : aujourd'hui on peut trouver ça et là des tentatives pour faire revivre ces traditions. Dans l'Église catholique romaine, le jour de saint François d'Assise, le 4 octobre, voit son importance croître. Dans des cercles de plus en plus larges, le besoin d'exprimer explicitement dans le culte le thème de la création de Dieu et de sa préservation se fait ressentir.

### 4. La proposition du Patriarche Œcuménique

La proposition du Patriarche Œcuménique de célébrer le 1<sup>er</sup> septembre comme jour « de remerciement pour le merveilleux don de la création et de supplications pour sa protection et sauvegarde » a une signification particulière. Pourquoi avoir choisi cette date ?

Pour les Églises orthodoxes, le 1<sup>er</sup> septembre marque le début de l'année liturgique. Et cela est une longue tradition, remontant à la manière dont on considérait le temps dans l'Empire Byzantin. Il se base sur les *indictions*, périodes d'un certain nombre d'années. Des documents officiels donnaient toujours l'*indiction* et l'année dans celle-ci. Ce système de datation a été introduit sous l'empereur Dioclétien vers les années 297-98, et déclaré obligatoire sous l'empereur Justinien I<sup>er</sup> en 462-63.<sup>3</sup> L'année commençait le 23 septembre, remplacé dans la deuxième moitié du 5<sup>ème</sup> siècle par le 1<sup>er</sup> septembre. Une indiction comptait originellement cinq ans, puis plus tard quinze. A la fin de chaque indiction commençait la suivante. L'Église utilisait aussi ce système de comptage du temps. Le début de chaque année,

et particulièrement de chaque nouvelle indiction, était dûment célébré. A Constantinople, le Patriarche annonçait la nouvelle année d'indiction. Après avoir célébré la liturgie dans la basilique Sainte Sophie, le Patriarche et les membres du Saint Synode se rassemblaient dans le grand hall. À la suite de prières et de chants liturgiques, le Patriarche annonçait la nouvelle année et donnait l'absolution à tous. Il certifiait ensuite, en signant le document officiel, le début de la nouvelle année.<sup>4</sup>

Avec la fin de l'Empire Byzantin cette tradition perdit son importance pratique. Toutefois, l'Église conserva cette date et les Églises orthodoxes célèbrent encore aujourd'hui le début de la nouvelle année le 1<sup>er</sup> septembre. Cependant l'année n'est pas structurée autour d'un début au 1<sup>er</sup> septembre.<sup>5</sup> Cette fête est une des reliques des calendriers utilisés dans le passé. Dans son message, le Patriarche Œcuménique n'explique pas le sens traditionnel de ce jour, il l'évoque à peine.

C'est pourquoi la proposition du Patriarche doit être vue comme le désir de donner une nouvelle teneur à une fête ayant largement perdu son sens originel. L'année liturgique devrait commencer par une réflexion sur Dieu le Créateur, le don de la création et notre responsabilité envers Dieu et les autres créatures.

## 5. Quels sont les nouveaux points de départ possibles ?

Comment pouvons-nous donner plus d'importance dans le culte à la louange au Dieu Créateur? Quels sont les nouvelles possibilités dans le cadre de l'année liturgique ?

L'élément le plus important est sans aucun doute le dimanche. Le lien entre le sabbat ou le dimanche et le Dieu Créateur et sa création n'aurait jamais dû être perdu. Il est vrai que la signification centrale du dimanche est la résurrection du Christ et la victoire sur la mort. Chaque dimanche est une « petite fête de Pâques ». Mais cette teneur plus récente ne doit pas être comprise comme étant irréconciliable avec le sens du sabbat, tel qu'il est exprimé dans l'Ancien Testament, un jour de repos analogue au repos divin le septième jour de la création. Le nouveau monde de Dieu est l'aboutissement de la création. En tant que créatures de Dieu, nous louons le Créateur qui fit ce monde et le préserve, prend soin de toutes les créatures et pourvoit à leur nourriture en temps voulu, et met fin à la mort par le début du règne divin promis. Le dimanche nous rappelle notre responsabilité envers les autres personnes et toutes les créatures. Il impose des limites aux occupations aveugles, et nous fait prendre du recul et réaliser à nouveau qui nous



sommes devant Dieu et toute la création. Le dimanche est une critique de l'auto-réalisation humaine qui empêche l'accès au nouveau monde divin.

N'y aurait-il donc pas aussi de place dans l'année liturgique pour des jours consacrés à la création ou, ce qui serait plus approprié, une période spéciale pour se souvenir de Dieu le Créateur ? Ne serait-il pas plein de sens de célébrer le 1<sup>er</sup> septembre, ou la Fête des Récoltes, ou le 4 octobre à cette occasion ? Mais ici un certain malaise surgit. Au cours de ces dernières décennies un grand nombre de nouveaux dimanches ont été introduits dans les Églises pour nous rappeler à certaines obligations éthiques – les jours des réfugiés, des personnes souffrant d'un handicap, le jour des Droits de l'Homme, etc. On pourrait presque dire qu'une deuxième année liturgique éthiquement orientée s'est développée. Faut-il étendre cet ensemble de jours à un autre « jour spécial » ?

Les journées environnementales suivantes sont célébrées dans certaines parties du monde.

- a) La journée de la Terre (*Earth Day*) le 21 ou 22 mars, lancée par John McConnell en 1970. Le choix est basé sur l'idée de l'équinoxe de printemps ;
- b) La journée de la Terre (*Earth Day*) le 22 avril, lancée en 1970 par le sénateur Gaylord Nelson (1916-2005). Les deux dates coïncident souvent avec le Carême ou la période de Pâques ;



© Tini Brugge

c) La journée mondiale des Nations Unies pour l'environnement (*World Environment Day*), le 5 juin, introduite par l'Assemblée Générale des Nations Unies en 1972, en relation avec la première conférence de l'ONU sur l'environnement à Stockholm.

Mais notre proposition n'ajoute pas simplement un autre dimanche spécial. La première préoccupation est de donner une expression plus claire à un élément fondamental de la confession de foi chrétienne. Ce que nous devons faire, c'est de montrer que, comme l'a affirmé le Deuxième Rassemblement Européen Œcuménique à Graz (1997), « l'engagement pour la préservation de la création n'est pas un thème parmi d'autres, mais une dimension essentielle de toute la vie ecclésiastique ».

Il y a donc de bonnes raisons pour introduire, plutôt qu'un seul jour, un Temps pour la création. ECEN suggère qu'il commence le 1<sup>er</sup> septembre et dure jusqu'au deuxième dimanche d'octobre. Cette période comprend de nombreux jours célébrés dans différentes traditions confessionnelles. Elle correspond aussi à la période des fêtes des récoltes dans beaucoup de parties du monde. Un tel Temps pour la création s'intègre aisément dans l'année liturgique actuelle. Avant de commencer à célébrer les grands événements de l'histoire du salut, de la naissance du Christ à la venue du Saint-Esprit, nous nous souvenons de Dieu en tant que source de toute vie. Et après avoir suivi la succession des actes puissants de Dieu, nous serions ramenés à nouveau vers Dieu dont les mains encerclent tous les temps.

Une difficulté pourrait être que cette période connaît des saisons différentes dans les hémisphères nord et sud. Quand l'Europe moissonne, le printemps arrive en Argentine, en Afrique du Sud et en Australie. Mais est-ce qu'un jour pour le Créateur dépend des saisons ? Il pourrait être mis en relation avec le retour à la vie de la nature tout aussi bien qu'avec son déclin. Tout autant que Noël n'est pas nécessairement lié à l'hiver, ni Pâques au printemps, les louanges pour le Créateur ne doivent pas forcément être liées à une certaine saison. Cela veut uniquement dire que les méditations, selon les lieux, souligneront des aspects différents.

## 6. Alpha et Oméga

Un Temps pour la création dans l'année liturgique ! Il aurait l'avantage de mettre en relation la foi en Dieu le Créateur avec tout le Credo. Le fait de parler de responsabilité écologique aujourd'hui donne facilement l'impression qu'il s'agit d'une nouvelle tâche « politique ». Alors qu'en fait nous parlons d'un impératif de la foi chrétienne. La façon dont les dons de la création sont traités aujourd'hui équivaut à nier Dieu. Chaque fois que cette responsabilité est isolée de l'intégralité de la foi, c'est la foi qu'on méprise.



Un Temps pour la création prépare le terrain pour une compréhension plus approfondie de Noël, de Pâques et de Pentecôte. La structure du Credo est reproduite dans l'année liturgique. Dieu en tant que Créateur du ciel et de la terre est une condition préliminaire et le support de tout ce qui suit. En devenant un être humain, Dieu entre dans la création et par la résurrection il fait don de la vie nouvelle, et déverse le don de l'Esprit sur l'humanité et sur toute la création. Un Temps pour la création rendrait possible une compréhension plus approfondie de la Trinité – le Père, le Fils et le Saint Esprit.

Un Temps pour la création serait à la fois le début et la fin de l'année liturgique. En pensant au Créateur, notre attention est dirigée vers la nouvelle création de Dieu. La création de Dieu ne peut finalement pas être comprise sans son accomplissement en Christ. Au-delà de l'horizon de cette création, dès les débuts, brille la lumière du règne de Dieu. Lors d'un Temps pour la création, nous célébrons en même temps l'origine et l'accomplissement – l'Alpha et l'Oméga.

Avant tout, un Temps pour la création nous rappelle que nous sommes aussi des créatures, parmi beaucoup d'autres. Cela nous donne l'occasion de réfléchir à la manière dont nous avons utilisé les dons de Dieu et comment nous les utiliserons dans le futur. Cela donne à l'Église une occasion de mettre en pratique un nouveau style de vie plus responsable. Le message du Patriarche Œcuménique le dit avec insistance : « Nous devons essayer de revenir vers une relation convenable avec le Créateur et la création. Cela peut aussi vouloir dire qu'à la manière du berger qui en cas de grand danger met en péril sa vie pour son troupeau, les êtres humains doivent renoncer à une partie de leurs désirs et besoins pour assurer la survie de la nature. Ceci est une situation nouvelle – un nouveau défi. Elle appelle l'humanité à porter une partie de la souffrance de la création, aussi bien qu'à se réjouir de celle-ci et à la célébrer. C'est avant tout un appel à la repentance – une repentance que, jusqu'à présent, peu de gens ont comprise. »

Si un Temps pour la création contribue à ce changement, il a rempli sa tâche.

<sup>1</sup> Karl-Heinz Bieritz, dans *Handbuch der Liturgik*, Hans-Christoph Lauber et Karl-Heinz Bieritz, eds., Leipzig et Göttingen 1995, p. 453

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 487

<sup>3</sup> *Corpus Iuris Civilis*, Nov. 47,2

<sup>4</sup> V. Grumel, *Indiction*, dans *New Catholic Encyclopedia*, New York 1967, vol. 7, pp. 466-468.

<sup>5</sup> "L'idée que l'année comme une unité et un temps réel au cours duquel l'Église s'appuie pour accomplir sa vocation est si faible que la liste byzantine des mois commence en septembre, un mois qui n'a aucune signification particulière dans notre calendrier actuel", Alexander Schmemmann, *Introduction to Liturgical Theology*, London 1966, p. 136



# Raviver la période des Quatre-Temps

*Philipp Hannoncourt, Graz*

Le deuxième Rassemblement Européen Œcuménique à Graz (1997) a demandé que toutes les Églises Chrétiennes « comprennent et promeuvent la création comme faisant partie intégrante de la vie de l'Église à tous les niveaux » et recommandé « de célébrer un Jour de la création le 1<sup>er</sup> septembre, comme le célèbre le Patriarcat œcuménique chaque année ». A sa rencontre à Loccum en 1999, le Réseau Chrétien Européen pour l'Environnement (ECEN) a proposé qu'une période plus longue soit consacrée à la réflexion sur Dieu le Créateur et sa création et suggéré à cet effet la période allant du 1<sup>er</sup> septembre au deuxième dimanche d'octobre. ECEN a relevé qu'aucune période spéciale du calendrier liturgique n'était actuellement dédiée à cet effet.

Les réflexions suivantes peuvent être pertinentes dans ce contexte.

a) Les calendriers liturgiques traditionnels comportent beaucoup de références cachées à la création – aussi bien dans le sens de l'acte de création que de la nature créée – qui devraient être redécouvertes et remémorées avant d'introduire de nouvelles dates ou périodes. Tout le calendrier comme système d'organisation du temps (mesures



© Tini Brugge



© Tini Brugge



du temps, rappels du passé et planification et anticipation du futur) est relié à la nature, et donc à la création. Il tend à créer une façon de vivre en harmonie avec l'ordre cosmique. Années, mois lunaires, mois du zodiaque et journées individuelles correspondent aux mouvements du soleil, de la lune et de la planète terre et à leur position dans l'hémisphère.

Les fêtes de louanges et de réflexion sur les grands actes de Dieu, compris comme l'affirmation divine de la vie, ont leurs places précises dans ces cycles, des places qui sont déjà caractérisées par les réalités récurrentes dans la nature créée (saisons, phases lunaires, lever et coucher du soleil et de la lune).

b) Le choix du 1<sup>er</sup> septembre comme fête de la création par le Patriarcat Œcuménique en 1989, peut être expliqué par le fait que dans les Églises Orthodoxes l'année liturgique commence avec le 1<sup>er</sup> septembre. Cette tradition est en harmonie avec l'expérience des cultures agraires. L'automne, en tant que saison des récoltes et du nouveau semis, invite les gens à méditer le mystère de la création et de la vie:

- en rendant grâce pour la création et ses fruits qui nous maintiennent en vie ;
- en priant pour le renouveau de la création vers son accomplissement ;
- en réfléchissant à la responsabilité des êtres humains pour la création, pour le maintien de son intégrité ;
- en la développant dans le cadre des lois et règles dérivées de la nature et de la révélation du Créateur.

Cette réflexion mène à une plus grande conscience de notre place dans la création de Dieu et la responsabilité des humains – créatures parmi les créatures – pour la préservation de la création. Elle implique inévitablement la reconnaissance et la confession de nos propres erreurs, des actes de conversion et notre engagement aussi bien pour le renouveau que pour la réparation.

c) La suggestion d'introduire cette fête de la création dans toutes les Églises et de la prolonger en adoptant un Temps pour la création du début du mois de septembre au milieu du mois d'octobre soulève la question suivante : de quelle façon peut-on enraciner cette proposition et comment lui donner une place appropriée dans les calendriers traditionnels des Églises ?

Nous vivons la création comme un temps cyclique. Le monde créé comprend des phases – commencement, croissance, maturation, récolte, déclin et fin. La question est de savoir s'il faut comprendre la fin comme une fin irrévocable ou plutôt en tant

que constant renouveau et même épanouissement. Les cycles de la nature suggèrent un éternel recommencement. La révélation, quant à elle, promet la transfiguration de toute la création par le Créateur.

d) L'incarnation de Dieu en Jésus Christ et la mort et résurrection de Jésus nous rappellent la préservation de la création et son accomplissement futur.

Le fait que Pâques soit célébrée au printemps et Noël lors du solstice d'hiver fait de ces fêtes également des fêtes de la création ! Cette dimension est souvent ignorée – elle doit être ravivée aujourd'hui.

e) Chaque jour nous rappelle la création – le soleil levant nous rappelle ses débuts et son épanouissement. Chaque prière matinale fait du soleil levant un « sacrement de la création et de son accomplissement », transforme l'expérience de la nature en expérience de foi.

La même chose est vraie pour le dimanche, le premier et huitième jour dans le cycle de la semaine de sept jours, qui peut être comprise comme un constant rappel de la création, car c'est le seul cycle de notre calendrier sans lien avec un cycle cosmique.

f) Il y a un autre aspect important dans la liturgie romaine avec des implications pour la prise de conscience de Dieu et de la création – le Quattuor Tempora appelé aussi la période des Quatre-Temps.



© Tini Brugge



© Tini Brugge



- Quatre-Temps hivernal (ou de l'Avent) dans la troisième semaine de l'Avent ;
- Quatre-Temps printanier (ou du Carême) dans la première semaine du Carême ;
- Quatre-Temps estival (ou de Pentecôte) dans la semaine après Pentecôte (le deuxième Concile du Vatican le déplaça dans la semaine avant Pentecôte) ;
- Quatre-Temps automnal dans la semaine suivant la fête de l'élévation de la Sainte Croix (14 septembre).

Dans les cultures romaines pré-chrétiennes, ces jours étaient des moments spéciaux pour les récoltes, c'est-à-dire des moments pour

- rendre grâce pour le don de la vie ;
- demander la présence continue de Dieu dans la vie ;
- offrir pénitence pour les méfaits humains contre la vie.

Dans les liturgies occidentales, ces semaines des Quatre-Temps ont été observées comme jours de pénitence, de jeûne et de prière – plus tard uniquement les mercredis, vendredis et samedis. Souvent elles servaient à l'ordination des ordres mineurs et la consécration de diacres.

En relation avec les saisons de l'année, on a attribué à chacune des semaines des Quatre-Temps une couleur particulière. Chacune a son propre profil – exprimé à travers les coutumes et les prières et des jeûnes spécifiques.

Le deuxième Concile du Vatican a convenu de laisser aux Églises locales le choix de maintenir ou de supprimer les semaines des Quatre-Temps. Les Églises catholiques des régions germanophones qui ont introduit un calendrier régional commun pour tous les diocèses ont décidé de maintenir les semaines des Quatre-Temps – compte tenu de leur relation avec les saisons et également à cause des usages locaux existants – et de les faire revivre en donnant une place à des préoccupations centrales de l'Église et du monde, mais ils ont décidé en 1979 de changer un petit peu les dates en accord avec certaines coutumes : la première semaine de l'Avent, la première semaine du Carême, la semaine avant Pentecôte et la première semaine d'octobre.

De mon point de vue, les semaines des Quatre-Temps fournissent un cadre important pour exprimer la responsabilité des Chrétiens pour la création de Dieu dans le calendrier liturgique, tout particulièrement parce que ces périodes ne sont pas des temps et des jours consacrés à la commémoration d'un des grands événements du salut, mais des temps et des jours de prière, de jeûne et de pénitence en relation avec d'importantes préoccupations de l'Église chrétienne et de l'humanité.

Il vaudrait la peine d'explorer si la tradition des semaines des Quatre-Temps subsiste aussi dans les Églises de la Réforme et sous quelle forme et orientation. Il semble évident, que le jeûne fédéral (Eidgenössischer Dank-, Buss-, und Bettag) en Suisse adopté par toutes les Églises au 19<sup>ème</sup> siècle et intégré dans la constitution helvétique est en accord avec le jour des Quatre-Temps de l'automne.



© Tini Brugge



© Tini Brugge



# Comment la proposition a-t-elle été reçue?

## Au niveau international

1. La première organisation ecclésiastique qui a repris la proposition du patriarcat œcuménique a été la **Conférence des églises européennes**. La veille de l'ouverture de sa 10<sup>ème</sup> Assemblée à Prague (1-11 septembre 1992) tous les participants étaient présents lors de la célébration des vêpres orthodoxes et priaient pour la « Protection de l'environnement ». Le message de sa Sainteté Bartholomé 1<sup>er</sup> à l'Assemblée se centra sur le thème de la « création ».

God unites – dans Christ a new Creation, 10<sup>th</sup> Assembly of the Conference of European Churches in Prague, Geneva 1993, p. 10 et 36

2. Le premier **Rassemblement œcuménique européen à Bâle** (1989) avait déjà mis fortement l'accent sur la responsabilité des Églises pour la sauvegarde de la création. Un des groupes de travail proposa d'introduire une semaine de prière pour la création à l'exemple de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens et de créer à tous les niveaux de l'Église



© Photo Oikoumene

des commissions pour des questions environnementales, en tant que poste de contact pour des groupes de base et des communautés ; il demanda en même temps d'augmenter son personnel dans ce domaine.

Peace with Justice, Documents of the First European Assembly in Basel 1989, Working Group 16, p.118



© Photo Oikoumene

Le deuxième **Rassemblement européen œcuménique à Graz** (1997) lança un appel aux Églises. Il souligna la nécessité d'un nouvel engagement des Églises pour prendre soin de la création de Dieu. Il formulait la déclaration citée plus tôt, voir p. 12.

Le Rassemblement recommanda encore qu'un réseau de responsables pour des questions environnementales dans les Églises soit créé au niveau européen.

*Reconciliation, Gift of God and Source of New Life*, Documents of the Second European Ecumenical Assembly in Graz, 1997, CEC et CCEE, Graz, 1998, p. 57



© CEC



3. L'idée d'une journée pour la création fut confirmée quatre ans plus tard par la **Charta Oecumenica** : « Nous recommandons d'instituer dans les Églises européennes une journée œcuménique de prière pour la sauvegarde de la création. »

Charta Oecumenica, 22 Avril 2001, I, 9

4. Lors d'une réunion en septembre 2002 le **Comité Central du Conseil Œcuménique des Églises** recommanda à ses Églises membres l'introduction d'une journée de la création en septembre.



# Au niveau du Réseau Chrétien Européen pour l'Environnement (ECEN)

1. L'ECEN fut fondé en 1998 dans l'Académie orthodoxe de Vilemov (République Tchèque) – en réponse à la recommandation du Rassemblement de Graz citée plus haut. Lors de sa deuxième assemblée à Loccum, une année plus tard, un appel fut lancé aux Églises pour instaurer un Temps pour la création du 1<sup>er</sup> septembre au deuxième dimanche du mois d'octobre (voir ci-dessus). Le Réseau Chrétien Européen pour l'Environnement (ECEN) fit de la réalisation de cette proposition une de ses priorités. Un groupe de travail spécial fut créé à cette fin. Le groupe contacta des Églises et conseils d'églises dans différents pays et chercha à encourager de nouvelles initiatives. Il rendit régulièrement compte de ses efforts aux assemblées de l'ECEN.

2. La Conférence des Églises Européennes s'intéressa à la proposition et contribua activement à sa promotion. Sous ses auspices s'est tenue une consultation sur les aspects liturgiques d'un Temps pour la création en décembre 2000 à Genève. Chaque année la Conférence des Églises Européennes met à la disposition de ses Églises membres un matériel liturgique – textes, prières et chants – pour être utilisé pendant le Temps pour la création. D'année en année un autre aspect de la crise écologique est mis en avant. Les thèmes suivants ont été traités : en 2002 l'énergie, en 2003 notre responsabilité pour les générations à venir, en 2004 la protection de la terre, de l'eau et de l'air et en 2005 rythme de la création et rythme de la vie. Tous ces textes peuvent être téléchargés sur le site Internet de l'ECEN: [www.ecen.org](http://www.ecen.org)

3. À la demande du groupe de travail de l'ECEN, l'Association Responsabilité pour la création (ARGE Schöpfungsverantwortung) en Autriche publie chaque année un dossier contenant des articles sur le Temps pour la création et des conseils pour sa célébration. ARGE Schöpfungsverantwortung met également à disposition des documents sur des thèmes urgents comme l'eau, l'alimentation etc. Pour les dossier elle suit le choix des thèmes annuels des Nations unies.

4. Sous les auspices de l'ECEN deux consultations internationales ont été organisées au Centre international réformé John Knox à Genève. La première en 2004 consacrée au thème de la théologie de la création mena à une publication sous le titre « Listening to Creation Groaning » (John Knox Series 16, Genève). La deuxième sur la spiritualité de la création a eu lieu en 2006 et donna occasion à un échange sur le sens et les fins d'un Temps pour la création.

5. En 1999, le Conseil des Conférences épiscopales en Europe (CCEE) a lancé une série de six consultations sur des thèmes écologiques pour les responsables pour



l'environnement des conférences épiscopales. La deuxième de ces sessions, à Bad Honnef (en mai 2000), recommanda aux Églises « d'observer une journée pour la création pendant la période du 1<sup>er</sup> septembre à la Fête des Récoltes ».

## Au niveau national

En mars 1992, la proposition du Patriarche Œcuménique fut endossée lors d'une réunion de tous les Primats Orthodoxes à Istanbul. Le Patriarche Œcuménique publie chaque année un message soulignant divers aspects de notre responsabilité à l'égard de la création de Dieu.

Le 1<sup>er</sup> septembre est régulièrement célébré dans beaucoup d'Églises orthodoxes.

L'Église orthodoxe de **Biélorussie** peut servir d'exemple. Elle a officiellement adopté aussi bien une Journée qu'un Temps pour la création. La journée de la création est célébrée le 14 septembre, selon le calendrier traditionnel orthodoxe. Chaque année sont organisées des activités pour la protection de l'environnement du 1<sup>er</sup> septembre au 4 octobre. Le foyer des activités est le Centre de formation chrétien des Saints Méthode et Cyrille à Minsk, un membre fondateur de l'ECEN et dès le début engagé dans la promotion du Temps pour la création. En 2005, les professeurs et étudiants du Centre ont organisé un événement dans le parc Loschitsa, une réserve naturelle unique près de la ville, qui couvre plus de 120 hectares de terre. La manifestation avait un double objectif – débarrasser le parc de ses déchets et prier ensemble pour la sauvegarde de l'environnement. Le Te Deum fut célébré par le Père Vladimir Gerasimenko dans une vieille église abandonnée, sans eau, électricité ni chauffage – un rappel symbolique du déclin écologique de la planète. Le groupe se rendit ensuite à une deuxième église voisine, aussi une ruine, et plaça à proximité deux croix. (Information d'Andrej V. Danilov).

La proposition d'un Temps pour la création est reprise positivement dans de plus en plus de pays. Le degré d'acceptation diffère d'un pays à l'autre. Dans certains pays, elle a été soutenue officiellement par les organes dirigeants des Églises, dans d'autres, des associations ou centres religieux offrent aux Églises année après année des documents ou utilisent ce temps pour des manifestations particulières. Quelques exemples peuvent illustrer la situation actuelle.

## Allemagne

Déjà en 1999, le synode de l'Église évangélique de Wurtemberg décida d'introduire une journée annuelle de la création, sans fixer une date précise. Quelques années plus tard le Conseil de toutes les Églises de Wurtemberg adopta l'idée. En 2004, le synode de l'Église de la Rhénanie encouragea les paroisses et districts ecclésiastiques à organiser « un Temps pour la création » – si possible en collaboration œcuménique. Déjà auparavant, le Conseil des Églises chrétiennes en Allemagne (ACK) avait convoqué une consultation sur le thème « Théologie de création et croyance – en route pour un journée commune de la création ». Sur la base de cette réflexion l'ACK s'est engagée à développer des propositions à l'adresse de ses Églises membres. Le groupe de travail des responsables environnementaux de l'Église évangélique d'Allemagne (AGU) a publié en 2004 un guide de 62 pages avec le titre « Temps pour la création ». Il contient une introduction à la théologie et à la spiritualité de la création ainsi que des propositions de culte et des réflexions bibliques, des méditations et suggestions pour l'enseignement et des « jeux environnementaux ».

Le synode de l'Église évangélique du Wurtemberg a ajouté à sa décision de 1999 le commentaire suivant: « Le jour de la création a pour but de nous rendre conscients du fait que nous sommes des êtres créés, de susciter notre émerveillement vis-à-vis de la création, de nous remplir de reconnaissance et surtout de rappeler notre responsabilité pour les dons de Dieu. Il est nécessaire de développer la dimension trinitaire de cette journée : Dieu le Père qui a tout créé, Dieu le Fils qui est venu pour le salut de l'ensemble de la création, et Dieu le Saint Esprit qui aide à nous situer dans la création de Dieu. »

Suite à la décision du synode, l'Église de Wurtemberg propose depuis 2000 aux paroisses chaque année des dossiers. Les thèmes suivants y ont été traités: en 2000 Le feu, l'eau, la terre et l'air; en 2001 Animaux – compagnons créatures; en 2002 Que la terre laisse pousser plantes, herbes et arbres fruitiers ; en 2003 Soleil, lune, et étoiles, en 2004 D'une génération à l'autre Dieu reste fidèle, en 2005 Diversité bénie, en 2006 L'eau – source de vie. Pour un concours de chant en vue de la journée de la création 2002, plus de 180 participations furent retenues. Les plus beaux chants étaient choisis et repris dans les documents de l'année 2002. Le jour de la création 2006 fut préparé en même temps que la décennie pour surpasser la violence. La manifestation d'ouverture fut suivie d'actions le long du fleuve Neckar avec des groupes de confirmants et de jeunes.

Une publication utile: *Ich höre das Gras wachsen*, éditée par Günter Banzhaf, Gottfried Mohr et Andreas Weidle, Stuttgart 1999. Dans ce volume, la journée de la création est présentée dans le cadre de l'année liturgique. Il offre du matériel et des conseils pour la réalisation des cultes et d'autres activités.



Le Conseil des Églises de Bade-Wurtemberg a effectué un voyage d'étude sur l'île de Crête en 2004 et réaffirmé à cette occasion sa détermination de célébrer le Temps pour la création ensemble avec l'Église orthodoxe. Pour cette rencontre, une liturgie spéciale avait été préparée et célébrée. Le président du synode de l'Église luthérienne de Wurtemberg s'est référé à cette visite dans son discours à l'occasion de la cérémonie d'ouverture du Temps pour la création le 1<sup>er</sup> septembre 2005 à Bad Urach. Il a souligné, que le jour de la création contribue à augmenter la conscience pour la création de Dieu. Nous sommes invités à prendre conscience des blessures de la création. « Parce qu'on préserve seulement ce dont on est conscient et ce que l'on connaît. »

Le jour de la création avec le thème « Célébrer la création » met en avant la « protection » et la « sauvegarde de la création », il renforce la conscience de notre dépendance envers la création et la reconnaissance vis-à-vis du Créateur, il nous libère d'une approche purement éthique. Ce sont la célébration et la réflexion qui conduisent à l'action. En général, les Églises reprennent les propositions liturgiques avec gratitude et lient souvent les cultes à des rencontres et des actions en faveur de la création. Les célébrations atteignent presque tous les membres de l'Église et le Temps pour la création est en plus une occasion pour créer des contacts avec des personnalités politiques ou engagées pour l'environnement dans la société. (Information de Hans-Hermann Böhm, Stuttgart)

## Autriche

En Autriche, la proposition d'une journée de la création fut reprise la première fois en 1995 par l'ARGE Schöpfungsverantwortung, une association environnementale œcuménique d'inspiration catholique. En réponse à la proposition du Patriarche Œcuménique l'ARGE Schöpfungsverantwortung a commencé à célébrer le 1<sup>er</sup> septembre comme journée d'action pour les Chrétiens : comment traduisons-nous nos préoccupations écologiques dans notre propre vie et dans la vie des Églises? ARGE Schöpfungsverantwortung a produit des check-lists, 'miroirs' du comportement quotidien. Elle a publié des textes théologiques et liturgiques, formulé des recommandations et conseils, célébré des cultes et organisé des expositions. « Notre but était de faire passer des informations, de promouvoir un sentiment de responsabilité pour la création, de renforcer la collaboration entre les Églises et de faire avancer le processus de l'agenda 21. » Chacune des journées s'achevait par une célébration liturgique œcuménique. En 1997, l'ARGE Schöpfungsverantwortung a présenté l'idée d'une journée de la création au deuxième Rassemblement Œcuménique Européen de Graz. En 1999 elle s'est jointe à la proposition d'un Temps pour la création du 1<sup>er</sup> septembre au 4 octobre – un temps, qui donne aux Églises l'occasion d'un témoignage écologique commun. Au cours des années suivantes, une quantité d'activités ont eu lieu pendant le Temps pour la création – par ex. des

manifestations sur les places publiques, des présentations de solutions durables (énergies alternatives, moyens de locomotion respectant l'environnement, produits du commerce équitable, etc ), des symposiums sur des thèmes environnementaux, des expositions, des concerts, des rencontres avec des scientifiques, des représentants d'ONG, de l'Église et de la politique, des manifestations médiatiques, des fêtes liturgiques, des bénédictions de vélos et d'animaux (surtout le jour de Saint François). Chaque année, l'ARGE Schöpfungsverantwortung publie des documents sur des thèmes généraux, mais aussi sur des thèmes spécifiques comme la mobilité (jour sans voitures le 22 septembre), le tourisme écologique ou la protection des animaux (le 4 septembre). Les rapports reçus par l'ARGE Schöpfungsverantwortung montrent que la journée de la création est considérée dans plus en plus d'Églises comme l'ouverture du Temps pour la création. On peut aussi remarquer que les Fêtes des Récoltes sont célébrées dans un nouveau contexte. Au plan national, le 1<sup>er</sup> septembre est devenu l'occasion de proposer de nouvelles activités écologiques non seulement aux Églises, mais aussi aux ONG environnementales et aux œuvres d'aide au développement, ainsi qu'aux personnalités engagées dans l'économie et la politique. En 2005 le président de l'Autriche, Dr Heinz Fischer, adressa un message aux participants de la journée pour la création. (Information d'Isolde Schönstein, Vienne)

## Belgique

En 1999, la Conférence épiscopale belge décida de créer une Commission pour la Sauvegarde de la création ayant comme mandat l'étude des questions théologiques et éthiques liées à la crise écologique et de renforcer la présence et le témoignage de l'Église dans la société. Depuis de 2000, la conférence épiscopale a formulé d'année en année des thèmes, qui ont donné lieu à des réflexions et des discussions durant trois ans. La Commission a la tâche de sensibiliser la base au mouvement écologique et de suggérer aux paroisses d'établir des bilans écologiques. En ce qui concerne le Temps pour la création les évêques proposent aux paroisses de prêter une attention particulière au thème de la création lors d'un dimanche durant cette période : la liturgie peut être adaptée au thème, la lecture du jour doit, par contre, être maintenue. Au cours des trois ou quatre dernières années plusieurs paroisses, par ex. dix paroisses dans le diocèse Namur, ont célébré des « jours de la création ». Souvent ces célébrations étaient accompagnées par des activités ou des exposés sur des thèmes écologiques. (Information de Bernard Sorel)

## France

Le 10 janvier 2000, la conférence épiscopale de France publia une déclaration intitulée « Le Respect de la création ». Elle contribua à renforcer la conscience de la



crise écologique parmi les chrétiens. Des associations catholique-romaines, comme, par exemple, Pax Christi, CMR (Chrétiens dans le Monde Rural), MRJC (Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne) ont commencé à organiser des rencontres et des journées et à publier des articles. Le CCFD (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement) ainsi que Caritas se sont engagés à offrir plus d'attention à la dimension écologique de leurs actions. Pax Christi a développé un réseau œcuménique de groupes régionaux sous le nom « Paix, environnement et styles de vie ». Il s'agit d'un projet de grande envergure invitant des chrétiens à s'engager pour un meilleur environnement. L'idée d'un jour de la création dans la période du 1<sup>er</sup> septembre au 4 octobre est promue en France depuis plusieurs années et gagne progressivement du terrain. Des manifestations durant cette période sont généralement de caractère œcuménique. Depuis 2003 un « forum œcuménique pour la création » a lieu à Bordeaux avec la participation de chrétiens catholique-romains, orthodoxes, réformés, évangéliques, baptistes et adventistes (Information de Jean Pierre Ribaut, Bordeaux).

Un groupe de pasteurs représentant différentes Églises protestantes appela les Églises durant l'été 2006 à introduire un Temps pour la création en France et de consacrer le premier dimanche d'octobre au thème de la création en réponse à la crise environnementale.

### *Grèce (Église évangélique de Grèce)*

La paroisse de la ville de Volos a développé un programme environnemental en collaboration avec le mouvement des jeunes de l'Église: Elle nettoie la ville et surtout les plages de déchets et ordures. Un effort similaire a été fait à Athènes lors des Jeux Olympiques. La phrase « Au Seigneur la terre et ses richesses » (Psaume 24,1) sert de cadre spirituel à ce projet. L'idée d'un Temps pour la création en septembre/octobre est en discussion. Il permettrait d'élargir ces activités à d'autres villes. (Information de Ioanna Sahinidou)

### Hongrie

L'Ordre œcuménique et diaconal des Frères et Sœurs de Jésus organise depuis un certain temps des cultes pour la création. Une première célébration impliquant des responsables de diverses Églises a eu lieu en 1991. Les Églises en Hongrie célèbrent généralement la Fête des Récoltes et considèrent que les louanges au Créateur peuvent être exprimées à cette occasion. Certaines paroisses cherchent cependant une nouvelle orientation liturgique et, dans ce contexte, l'engagement écologique clair du Conseil œcuménique des Églises de Hongrie est d'une grande importance.

La journée d'environnement des Nations Unies (5 juin) est importante pour l'Ordre, étant donnée qu'elle crée un pont avec des initiatives de la société civile. Jusqu'à maintenant, des fêtes pour la création ont surtout eu lieu à l'occasion de cette date et il semble important que cette tradition soit maintenue. Nous avons l'intention de célébrer la création par un jour de prières œcuménique le 1<sup>er</sup> septembre. Le 5 juin pourrait aussi être vu comme annonçant le Temps pour la création en septembre/octobre. (Information de Béla József Széchéy, Budapest).

## Italie

En réponse aux recommandations du Rassemblement œcuménique européen à Graz, la Fédération des Églises Protestantes en Italie a nommé un groupe de travail sur « Globalisation et Environnement » (glam). La recommandation de Graz fut reprise et appliquée par ce groupe. Grâce à lui la proposition d'instituer un Temps pour la création a été promue au sein des Églises protestantes italiennes depuis 1998. De nombreuses activités ont lieu au cours de cette période, des cultes sont célébrés et des exposés, ainsi que d'autres manifestations publiques sont organisés dans différentes villes italiennes, essentiellement à Turin, Milan et Venise, depuis peu aussi à Cagliari (Sardaigne). Glam offre chaque année du matériel d'étude pour le Temps pour la création – des études bibliques, des liturgies, des documents pour l'enseignement, des suggestions pastorales – sur différents thèmes comme les aliments génétiquement modifié (OGM), la mobilité, l'eau et l'alimentation. Il est publié par la maison d'édition protestante Claudiana. Les documents thématiques élaborés par ECEN sont très utiles. (Informations d'Antonella Visintin, Turin)

Lors d'une réunion du 23 au 26 janvier 2006, le conseil permanent de la Conférence épiscopale italienne décida de s'associer à la double proposition d'un Jour et d'un Temps pour la création, elle recommanda **« d'adopter un jour pour la préservation et la défense de la création le 1<sup>er</sup> septembre en accord avec d'autres Églises et communion ecclésiales en Europe. Les paroisses locales ont la liberté d'étendre les activités sur tout le mois. Ce choix veut souligner l'importance du problème écologique avec tous ses aspects éthiques et sociaux, et il est aussi proposé comme un signe œcuménique concret dans l'esprit de la Charta Oecumenica, la déclaration publiée en commun par le CCEE et la CEC. »**

## Norvège

Les questions écologiques, aussi bien au plan national qu'international occupent une place prioritaire dans l'ordre du jour de l'Église luthérienne de Norvège. **Son Synode a adopté des résolutions plutôt radicales sur les problèmes**



**de l'environnement. En 2003, il a décidé que les paroisses devraient observer une journée pour la création après la fête de la Trinité, de préférence ensemble avec d'autres Églises.** En 2005, l'Église publia pour la première fois des documents pour une telle journée. L'Église de Norvège est momentanément engagée dans la révision de sa liturgie. Il sera important de prendre en considération la proposition d'un Temps pour la création dans ce contexte. (Information de Hans Jürgen Schorre)

## Pays-Bas

L'idée d'instaurer un Temps pour la création dans le calendrier liturgique est soutenue et promue par le groupe de travail « Église et Environnement » du Conseil œcuménique des Églises aux Pays-Bas. La proposition fut récemment soumise aux Églises membres par écrit. Certaines paroisses célèbrent le Temps pour la création par des cultes, souvent aussi par des manifestations pendant la semaine. Une initiative particulière a été prise par le Réseau Écologique Chrétien (CEN), une association de chrétiens et organisations non-gouvernementales chrétiennes, représentant essentiellement des Églises de tendances conservatrices. Elles s'engagent activement pour la promotion d'un Temps pour la création du 1<sup>er</sup> septembre au 4 octobre. CEN a publié un dossier intitulé « Étonnante création ». Avant sa publication, le texte a été testé dans 25 paroisses et ensuite distribué plus largement. CEN a dernièrement gagné un prix environnemental pour son projet « Temps pour la création 2006 ». Le jury qualifia le projet comme « innovateur, actuel et pratique ». (Information de Hans Schraivesande, Peter et Magda Siebe)

## Suède

La proposition a été bien accueillie en Suède, mais ne s'est pas encore imposée à grande échelle. Traditionnellement, la journée pour la création la plus importante dans la majorité des paroisses suédoises est celle du solstice d'été. Les textes bibliques et autres, qui sont lus à l'occasion du jour de Saint Jean-Baptiste, sont liés à la création, et on a l'habitude de célébrer des cultes en plein air. Plus récemment, des efforts ont été faits pour transformer le Thanksgiving Day, généralement le deuxième dimanche d'octobre, en journée de la création. Le centre national de l'Église de Suède a mis à la disposition des paroisses pour les trois dernières années des documents utilisant des textes de l'ECEN. Les changements climatiques étaient la préoccupation centrale. La proposition d'un Temps pour la création doit être d'avantage promue, son potentiel est important. Si le nombre d'Églises qui la reprennent augmente, l'idée d'un Temps pour la création peut devenir un élément important du mouvement œcuménique. (Information de Henry Grape)



## Suisse

En Suisse, l'instauration d'un Temps pour la création est surtout soutenu par la Communauté de travail œcuménique Église et Environnement (*oeku*). L'*oeku* est une association composée de paroisses, d'Églises, d'organisations, de monastères et d'individus de toutes les traditions confessionnelles représentées en Suisse. Elle fut fondée en 1986 et compte aujourd'hui plusieurs centaines de membres collectifs et individuels. En 1993, l'*oeku* a pour la première fois formulé la proposition de célébrer un Temps pour la création du 1<sup>er</sup> septembre au 4 octobre. Plusieurs jours spécifiques ayant un lien avec le thème de l'environnement tombent au mois de septembre, par exemple le jeûne fédéral - le troisième dimanche du mois, la Fête des Récoltes et la journée de la Saint François. Cette période paraissait donc particulièrement propice pour rappeler l'urgence de la crise écologique. La proposition fut bien accueillie, les impulsions du sommet de la terre à Rio de Janeiro étaient encore des souvenirs récents. L'initiative a été répétée les années suivantes et, depuis treize ans, le Temps pour la création fait pour beaucoup partie de la vie ordinaire de l'Église.. Chaque année l'*oeku* choisit un nouveau thème et offre des documents pour les cultes et discussions en allemand et depuis quelques années aussi en français. Les brochures contiennent aussi des recommandations pour une orientation écologiquement responsable de la vie aussi bien des paroisses que des personnes individuelles.

Les thèmes suivants ont été traités de 1993 à 2006 : Mehr Energie (plus d'énergie) (1993) • Das Tier und wir (l'animal et nous) (1994) • A pieds joints vers demain (1995) • Notre pain de ce jour... que mettons-nous dans le four ? (1996) • Un climat d'espérance – mode de vie et énergie (1997) • La création aux multiples visages (1998) • Dieu voyage en douceur (1999) • Frère soleil (2000) • Mélodie en sol (2001) • Vive l'air! (2002) • Eau d'ici – eau de là (2003) • Rythmes pour la vie (2004) • Faim de vie (2005) • Temps gagné – temps perdu (2006)

Le Temps pour la création offre l'occasion bienvenue de collaborer avec des experts et des organisations environnementales. Le thème de la terre choisi pour 2001 permettait la participation à une campagne officielle de la Confédération helvétique, des cantons et communes; dans divers endroits ont eu lieu des manifestations en commun. Chaque année environ 500 exemplaires des documents sont envoyés à des multiplicateurs. (Information de Kurt Zaugg-Ott, voir aussi [www.oeku.ch](http://www.oeku.ch))

## Australie

L'idée d'instaurer un Temps pour la création fut considérée en Australie pour la première fois en 2004. Un groupe de personnes prit l'initiative de lancer la proposition. La période du 1<sup>er</sup> septembre au 4 octobre fut célébrée par 40 paroisses



© Martyn Goss



cette année-là. L'année suivante un appel fut lancé à toutes les Églises et paroisses en Australie de célébrer cette période de prières et de méditations. Pendant des siècles, les Chrétiens ont fêté Noël sans la période de l'Avent. Pourquoi le calendrier liturgique ne devrait-il pas être enrichi maintenant d'un Temps pour la création ?

- a) Dieu nous a donné la création avec laquelle nous sommes invités à célébrer ;
- b) La crise écologique nécessite une réponse spirituelle ;
- c) Un nouveau regard sur la création nous conduit à reconnaître notre responsabilité ;
- d) Un Temps pour la création nous permet de célébrer les nombreux liens qui nous unissent avec la création.

Pour les années de 2006 à 2008 un cycle de trois ans de lectures bibliques, d'études à leur sujet et de liturgies a été élaboré pour chaque dimanche. (Information de Dr Norman Habel)

## Philippines

Le 1<sup>er</sup> septembre 2003, la Conférence épiscopale des Philippines fit une déclaration pastorale sous le titre « Célébrer une Journée et un Temps pour la création ». Dans le premier paragraphe, il est écrit : **« Aujourd'hui, le 1<sup>er</sup> septembre, des Églises chrétiennes dans de nombreuses régions du monde célèbrent un jour de la création. Elles considèrent la période qui va de ce jour jusqu'au 4 octobre ou au dimanche après le 4 octobre comme un Temps pour la création. Nous aimerions aussi introduire ce Temps pour la création pour les fidèles catholiques et ainsi reconnaître la création comme le don inestimable du Créateur tout puissant et aimant, qui nous a fait à son image et selon sa ressemblance... Lors de ce temps particulier pour la création nous demandons ... que la beauté et la souffrance de notre monde, notre lien avec le monde naturel tout comme le combat pour une justice sociale soient célébrés dans la liturgie. Nous répétons aussi notre appel, de nommer à tous les niveaux de l'Église des personnes mandatées pour la sauvegarde de la création. Et nous demandons à notre gouvernement de ne pas poursuivre un gain économique à court terme, qui aurait des conséquences néfastes sur l'environnement à long terme. »**

Pendant ce Temps pour la création, des expositions sur les énergies renouvelables, des symposiums, par exemple sur Teilhard de Chardin, et des célébrations liturgiques ont été organisées. (Information de P. Georg Ziselsberger)

## Quatre leçons à tirer de ce rapport

1. Dans un nombre croissant de pays, des activités ont lieu durant la période qui s'étale du 1<sup>er</sup> septembre au deuxième dimanche en octobre. Certaines paroisses se concentrent sur le 1<sup>er</sup> septembre ou un certain jour durant cette période, d'autres considèrent toute la période comme un temps dédié à la célébration de Dieu, le Créateur du ciel et de la terre. Ces dernières années cette proposition rencontre un intérêt croissant.

2. Cette proposition est encore assez récente. Dans de nombreux pays, l'initiative pour la promouvoir vient d'organisations environnementales de l'Église ou de personnes engagées dans l'écologie. Elles considèrent ce Temps pour la création comme une occasion de souligner la dimension spirituelle de leur engagement. Car pour des chrétiens, la sauvegarde de la création est plus qu'une simple activité supplémentaire, elle s'enracine dans leur foi. Afin de donner plus de crédibilité au témoignage chrétien dans le monde actuel, il est essentiel que de plus en plus d'Églises se joignent à cette proposition.

3. Différentes dates ont été proposées comme journées pour la création. Aux États-Unis, on observe dans certains groupes la «journée de la terre» le 21 mars ou le 22 avril, alors qu'une autre option est la Journée de l'Environnement des Nations-Unies, le 5 juin. D'autres dates encore ont été proposées. Certains utilisent ces dates 'neutres' pour témoigner ensemble avec des ONG environnementales. Dans certains pays c'est surtout le 5 juin qui a trouvé sa place dans le calendrier des Églises. Mais pour les Églises, la date de septembre/octobre possède indiscutablement plus d'avantages que d'autres. Elle présente un enrichissement naturel de l'année liturgique et correspond à la logique de sa structure interne.

4. Dans quelques pays, on s'est efforcé de donner au Temps pour la création une expression liturgique, en attribuant à chaque dimanche un thème et des lectures bibliques s'y rapportant. Ces initiatives sont légitimes et aident bien les paroisses, mais il serait sans doute prématuré d'espérer un accord entre les Églises sur le contenu liturgique du Temps pour la création. La proposition a réussi à souligner le besoin de donner davantage de place à la louange au Créateur dans les célébrations des Églises. Pour l'instant, le Temps pour la création doit simplement servir de terrain de test pour de nouvelles suggestions et de nouveaux départs.



# Nouveaux départs et perspectives

Un « Temps pour la création » ouvre de diverses façons de nouveaux horizons pour les Églises – aussi bien pour leur propre vie que pour leur témoignage dans la société. Citons-en quelques aspects ici.

## L'occasion d'un témoignage commun

La **Charta Oecumenica** (2001) le résume bien : « Nous voulons coopérer ensemble à créer des conditions de vie durables pour l'ensemble de la création. » La crise écologique met toutes les Églises devant de nouveaux défis. Aucun doute qu'elles doivent revisiter et repenser leurs propres traditions. Elles doivent aussi unir leurs forces et agir ensemble. Un temps particulier pour la création offre la possibilité d'initiatives communes. La Semaine de Prières pour l'unité des chrétiens rappelle aux Églises la prière du Christ « Que tous soient un ». Le Temps pour la création les invite à une réponse commune à la crise écologique.

## Un temps de louange, de méditation et de réflexion

Le thème de la création n'a pas toujours reçu l'attention qu'il méritait au sein des Églises. Le Temps pour la création est un temps de louanges et de remerciements pour les dons de la création, une occasion de réécouter la vérité des Écritures, de découvrir la richesse des diverses traditions chrétiennes et de développer une spiritualité qui donne au respect du monde créé sa juste place. C'est une période durant laquelle le culte des Églises peut se concentrer sur le thème de la création, et de nouvelles formes de cultes et de prières peuvent être testées. Depuis quelques années, on y a beaucoup réfléchi au sein des Églises. Malgré cela nombre de

chrétiens ne voient pas encore la relation étroite entre le témoignage biblique et les défis que nous pose la crise écologique. Le Temps pour la création peut contribuer à construire des ponts et à faire de la nature une dimension essentielle de la spiritualité chrétienne.

La tradition biblique du sabbat requiert à nouveau notre attention. Le lien entre le commandement du sabbat et la création de Dieu est d'une signification centrale dans la Bible hébraïque. Non seulement les gens mais aussi la terre doit se reposer durant le Sabbat. Jésus a utilisé le Sabbat afin de rétablir la santé et de redonner la vie. Nos dimanches, réflètent-ils encore cette préoccupation ? Le Temps pour la création peut contribuer à une compréhension plus profonde du septième jour de la semaine.

## Une démarche plus responsable envers la création – pour les chrétiens individuels et pour leurs communautés

Comment répondons-nous à la crise écologique, non seulement par nos idées, mais par notre façon de vivre ? Vu les dangers qui se dessinent, il devient de plus en plus clair que le style de vie actuel, surtout dans les nations industrielles, ne peut être maintenu. Aussi bien à l'exploitation des ressources qu'à la production de déchets sont fixées des limites objectives, elles doivent être respectées. L'empreinte écologique (*ecological footprint*) doit être considérablement réduite. Nous devons tous nous demander : j'utilise combien d'énergie ? Qu'est-ce que je mange et à quel endroit j'achète quelle nourriture ? De quelle manière je contribue à la pollution de l'environnement ? Le Temps pour la création peut donner l'occasion d'un *check-up* écologique. Quand et où ai-je dévié d'un traitement raisonnable de la création ? Où puis-je commencer à agir d'une manière plus responsable ?

La mobilité motorisée est un des facteurs les plus importants de la pollution. Ai-je vraiment besoin d'une voiture ? Mes voyages en avion étaient-ils vraiment nécessaires ? Et s'ils étaient nécessaires, n'aurais-je pas dû payer une compensation pour le CO<sub>2</sub> qu'ils ont émis ? Le Temps pour la création pourrait être une période de « jeûne de voiture », l'occasion d'essayer de se déplacer autrement, une approche alternative de la mobilité. Depuis quelques années, le 22 septembre est promu dans tous les pays de l'Europe comme journée sans voitures – « en ville sans ma voiture » – une initiative qui mérite le soutien des Églises.

La nécessité d'un *check-up* écologique ne s'applique pas seulement aux individus, mais aussi aux communautés chrétiennes, aux paroisses et aux organisations. Est-ce que leur style de vie est vraiment écologique ? Qu'en est-il de leur consommation



d'énergie ? Qu'est-ce qui peut-être fait afin d'améliorer l'isolation des bâtiments des églises ? Comment le terrain appartenant à l'église est-il cultivé ? Comment doivent être organisées les activités de l'église - camps, excursions et le tourisme ecclésiastique ? De nouvelles initiatives en vue de questions de ce genre peuvent être prises à l'occasion du Temps pour la création.

L'engagement pour la justice pour tous les humains de la terre fait partie intégrante du témoignage chrétien. Le Temps pour la création est aussi une période de solidarité avec les nations plus pauvres et plus fragiles.

## Témoignage public et collaboration avec les organisations environnementales

La discipline écologique est essentielle au témoignage chrétien. L'appel pour un traitement plus responsable de la création sera seulement crédible si les chrétiens le prennent au sérieux dans leur propre communauté et dans leur vie personnelle. Mais un changements dans la société requiert bien-sûr des décisions politiques. Pour cela, les Églises doivent aussi devenir actives dans la société.

Le Temps pour la création permet aux Églises de développer des perspectives pour une société écologiquement responsable et de les faire connaître à un cercle plus vaste. Des campagnes peuvent avoir lieu pendant ce temps. Des rencontres et des expositions peuvent être organisées.

Partout où cela est possible les chrétiens chercheront à collaborer avec des associations environnementales comme Greenpeace, WWF ou la Croix Verte et se joindront à tous les efforts qui visent à réorienter le cours suicidaire de la société. Leurs analyses d'importants problèmes écologiques, par exemple sur l'énergie, les changements climatiques, l'eau etc., sont une aide indispensable au témoignage des Églises.

## Un temps privilégié de dialogue avec les scientifiques

La crise écologique ouvre de nouvelles possibilités de dialogue avec la science. Même si certains aspects de la crise écologique sont des conséquences directes des progrès techniques et scientifiques, les représentants de certaines sciences font aussi

partie des premiers qui ont élevé leur voix. Ils ont reconnu relativement tôt que le développement technique pouvait avoir des conséquences destructrices et que le progrès pouvait se transformer en désastre. Non seulement des philosophes, mais aussi des biologistes, des climatologues et des représentants de diverses autres disciplines furent et sont souvent des « prophètes » du mouvement écologique. Le dialogue avec les scientifiques sur les raisons et l'impact de la crise écologique est décisif pour un témoignage responsable des Églises.

## Dialogue avec des représentants d'autres religions

La Charta oecumenica insiste beaucoup sur le dialogue avec le peuple juif, avec l'Islam, ainsi qu'avec des représentants d'autres religions. Elle se prononce aussi pour que « des Chrétiens poursuivent avec eux des objectifs communs ». Le soin apporté à la création, don de Dieu, est sans aucun doute partagé par toutes les religions. L'échange sur les dangers, qui mettent en question la survie de la planète, peut contribuer au dépassement des tensions et permettre de découvrir des bases communes.

## Une Espérance qui dépasse obscurité et mort

Un Temps pour la création sera surtout un signe d'espérance chrétienne dans un temps proche du désespoir. Le regard porté vers l'avenir donne peu de raisons d'espérer. Les dangers qui menacent la planète laissent peu d'espace pour des actions constructives. L'obscurité semble avoir le dessus. Pouvons-nous espérer ? Renier l'ampleur du défi ne servirait à rien et il faut envisager la possibilité d'un déclin progressif de l'humanité. Mais l'espoir en Jésus-Christ est la source d'un espoir plus grand que les espoirs de réaliser des buts humains. Elle repose sur l'attente du royaume de Dieu et nous libère pour vivre sur cette terre en tant que messagers de l'amour de Dieu.

Ce témoignage est le sens le plus profond d'un Temps pour la création.



# Prières et Chants

en relation avec le troisième Rassemblement œcuménique européen à Sibiu

## « La lumière du Christ brille pour tous »

### Saluer le matin

La nuit est passée,  
le jour se lève.  
Je vais me lever et saluer le matin.  
Je te salue, toi, la lumière,  
je te salue, toi, l'air,  
je te salue, toi, la terre,  
je te salue, mon Dieu,  
et te remercie pour la vie.  
Je me sens en sécurité dans ta main pleine de bonté.  
Accompagne-moi aujourd'hui.  
Amen.

*(Tiré de Sinfonia Oecumenica. Célébrations avec les Églises du monde. Bâle, 1998)*

### Prière d'illumination

Comme l'enfant reçoit le pain,  
comme l'oiseau reçoit l'espace avec le grain,  
comme l'ami reçoit l'ami,  
comme la nuit reçoit l'aurore et le soleil,  
comme le sol reçoit la semence  
et comme la sève monte aux branches et porte fruit,  
donne-nous, Seigneur, d'accueillir ta Parole  
Amen.

*(Tiré de Propositions liturgiques de la Communauté œcuménique de travail Église et environnement, Suisse)*



## Seigneur, Dieu éternel

Seigneur, Dieu éternel,  
lumière sans commencement ni fin,  
artisan de toute la création,  
source de pitié, océan de bonté,  
abîme insondable d'amour pour les hommes,  
fais briller sur nous la lumière de ton visage.  
Luis dans nos cœurs, soleil de justice  
Et rempli nos âmes de ta joie.

Apprends-nous à méditer sans cesse,  
à nous inspirer de tes commandements  
et sans cesse à témoigner pour toi,  
notre maître et notre bienfaiteur.

Aide-nous à faire ce que tu aimes,  
pour que, malgré notre indignité,  
ton nom soit glorifié,  
Père, Fils et Saint-Esprit,  
unique Divinité, royauté à qui reviennent toute gloire,  
honneur et adoration pour les siècles des siècles.

*(Basile le Grand (330-379), tiré de « Ensemble », recueil œcuménique de chants et de prières, Paris 2002, p.348)*

## Du Psaume 104 (103)

O Seigneur mon Dieu, tu es si grand !  
Vêtu de splendeur et d'éclat, drapé de lumière comme un manteau,

**A Bénis le Seigneur, ô mon âme !**

O Il déploie les cieux comme une tenture,  
il étage ses demeures au-dessus des eaux,  
il a fondé la terre sur ses bases,  
elle est à tout jamais inébranlable

**A Bénis le Seigneur, ô mon âme !**

O Il envoie l'eau des sources dans les ravins:  
elle s'en va entre les montagnes;  
elle abreuve toutes les bêtes des champs.

**A Bénis le Seigneur, ô mon âme !**



O Tu fais pousser l'herbe pour le bétail,  
les plantes que cultive l'homme,  
tirant son pain de la terre,  
le vin réjouit le cœur de l'homme.

**A Bénis le Seigneur, ô mon âme !**

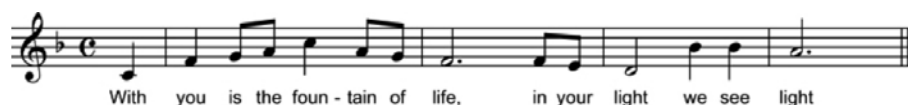
O Que la gloire du Seigneur dure toujours,  
que le Seigneur se réjouisse de ses œuvres !

*(Tiré de Words and Songs of Reconciliation, Deuxième Rassemblement œcuménique européen, Graz 1997)*

## Du Psaume 36 (35)

O Chez toi est la fontaine de la vie,  
À ta lumière nous voyons la lumière.

**A With you is the fountain of life.**



O Seigneur, ta loyauté est dans les cieux  
Ta fidélité va jusqu'aux nues.

**A With you is the fountain of life.**

O Ta justice est pareille aux montagnes divines,  
et tes jugements au grand abîme.  
Seigneur, tu sauves hommes et bêtes

**A With you is the fountain of life.**

O Dieu, quelle est précieuse, ta fidélité!  
Les hommes se réfugient à l'ombre de tes ailes.

**A With you is the fountain of life.**

O Ils se gavent des mets plantureux de ta maison  
et tu les abreuves au fleuve de tes délices

**A With you is the fountain of life.**

*(Tiré de Gloria Deo, 12<sup>ème</sup> Assemblée de la Conférence des églises européennes, Trondheim 2003)*

## Visage de feu

**Visage de feu,  
Dieu sans visage,  
Amour sans fin,  
Viens à notre aide!**

Que ton feu calcine en nous  
ce qui n'est pas de toi,  
qui nous clôtüre en nous-mêmes,  
qui tue en nous les semences de joie!

Que ton feu consume du dedans  
nos peurs d'enfant,  
nos vieilles déceptions,  
nos illusions d'indépendance!

**Visage de feu,  
Dieu sans visage,  
Amour sans fin,  
Viens à notre aide!**

Que ta joie creuse son sillon  
dans nos cœurs fermés,  
que ta joie vienne et demeure!  
Tu es toi aux siècles des siècles,  
jusqu'aux confins de l'univers.  
Tu es Dieu et cela suffit.

**Visage de feu,  
Dieu sans visage,  
Amour sans fin,  
Le monde est plein de toi!**

Que ta tendresse vienne combler  
ce grand vide que nous nous découvrons  
lorsque, humblement,  
nous nous tenons devant toi!

Que ta tendresse réveille en nous  
l'enfant qui savait prier,  
l'enfant qui attendait tout de toi!



**Visage de feu,  
Dieu sans visage,  
amour sans fin,  
Le monde est plein de toi**

Tu es Dieu ...  
et cela suffit!

*(Lytta Basset, tiré de « Traces Vires », ed. Labor et Fides)*

O Dieu puissant, Dieu des humains

O O Dieu puissant, Dieu des humains

**A tu es la vie de tout ce qui vit,**

O l'énergie qui remplit la terre

**A la vitalité qui fait naître,**

O l'élan vers le rétablissement de tout ce qui est blessé et brisé

**A En toi nous grandissons pour connaître la vérité qui libère toute la création**

O Tu es le chant que chante la terre entière,

**A la promesse qu'apporte la libération, maintenant et à jamais**

*(Tiré de Words and Songs of Reconciliation and Praise, Deuxième Rassemblement oecuménique européen, Graz 1997)*

Louange

Merci,  
pour la variété et la couleur des saisons, la moisson des blés,  
Le soleil qui brûle ma peau et me régénère.  
Les vendanges,  
la pluie, la neige qui me revigorent et m'abreuvent  
(...)

Loué sois-Tu pour la terre fertile,  
pour l'eau qui détrempe les sillons  
pour le germe que Tu fais lever  
(...)

Merci pour la sève,  
pour le goût et la couleur des fruits,  
pour la forme et l'odeur des fleurs  
(...)

pour les couleurs de l'arc-en-ciel  
qui sans cesse nous rappellent  
ta promesse et Ta présence

*(Tiré de Propositions liturgiques de la Communauté œcuménique de travail Église et environnement, Suisse)*

## La création

Dieu Créateur,

ton nom est écrit sur chaque feuille, chaque oiseau,  
chaque rivière, chaque pierre, sur chaque être vivant.  
Nous te louons et t'adorons pour l'immense beauté de ta création.

Rends-nous attentifs aux blessures de la terre,  
et prêts à travailler pour guérir toute la création,  
par Jésus, le Christ, notre Sauveur et notre Seigneur.

*(Tiré de Koinonia, Services and Prayers, Fédération luthérienne mondiale, 2004, p. 115)*

## Gloire à la Trinité

Gloire à la Trinité ! Elle est résonance et vie, créatrice de l'univers,  
source de toutes choses, chant de louange des foules angéliques, reflet  
merveilleux du mystère que ne connaît aucun être humain, et vie en  
toutes choses.

*(Hildegard de Bingen, XIII siècle)*



Action de grâces : Nous n'avons pas tissé la trame de la vie

O Chaque partie de cette terre est sacrée.  
Tout ce qui arrive à la terre arrive aux enfants de la terre.  
Nous le savons, la terre ne nous appartient pas :

**A nous appartenons à la terre.**

O Nous le savons, toutes choses sont liées :

**A comme le sang qui unit une même famille.**

O Nous n'avons pas tissé la trame de la vie,

**A nous n'en sommes qu'un des fils.**

O Tout ce que nous faisons à la trame,

**A nous le faisons à nous-mêmes.**

*(Tiré de Words and Songs of Reconciliation and Praise. Deuxième Rassemblement œcuménique européen, Graz 1997)*

La nature reflète ta beauté

Mon Dieu, grande est ta création.  
Comme le visage de mes frères, la nature reflète ta beauté  
et j'ai mal, Seigneur,  
quand les hommes l'exploitent, la polluent, la détruisent.

Merci, mon Dieu, pour les matins d'été,  
pour l'odeur de la pluie,  
pour le chant de l'oiseau.  
Ouvre nos cœurs, Seigneur,  
au respect de ta création,  
à l'amour de notre terre.  
Aide nous à comprendre  
l'importance de toute vie.

*(Tiré de Propositions liturgiques de la Communauté œcuménique de travail Église et environnement, Suisse)*

## Prière d'intercession et demande de bénédiction au jardin

**R :** **Lumière de Dieu, inonde la terre, visite nos cœurs et demeure avec nous!**



Lu - miè - re de Dieu, in - on - de la ter - re, vi -  
Komm gött - li - ches Licht, er - leuch - te die Er - de, er -  
Come light, light of God, give light to cre - a - tion, en -

si - te nos cœurs et de - meure a - vec nous.  
füll uns - re Her - zen, nimm Woh - nung in uns.  
ligh - ten our hearts and re - main with your world.

Dieu, Créateur de l'Univers et de tout ce qui vit et respire, depuis tes demeures, tu abreuves les montagnes et les forêts; la terre se rassasie du fruit de ton travail; tu fais pousser l'herbe pour le bétail, les plantes et les fruits que cultive l'humain, tirant son pain de la terre.

Tu nous as confié cette création. Nous t'en supplions, sauve-nous de la tentation du pouvoir et de la domination. Que ton Esprit d'intelligence nous apprenne à mieux gérer et sauvegarder ce que tu nous confies. Souffle sur ton peuple, Seigneur, ton Esprit de Vie.

**R :** **Lumière de Dieu ...**

Nous t'en supplions, bénis tout effort et toute recherche, toute lutte et toute souffrance en vue de rétablir l'harmonie et la beauté de ta création. Renouvelle la face de la terre, afin que tout être humain puisse vivre dans la paix et la justice, fruit de ton Esprit d'amour. Souffle sur ton peuple, Seigneur, ton Esprit de Vie.

**R :** **Lumière de Dieu ...**

Nous t'en supplions, Seigneur, bénis les fruits de la terre et le travail et apprends-nous à partager l'abondance de tes biens. Envoie la pluie sur les terres desséchées, le soleil et un temps favorable là où les intempéries risquent de porter préjudice aux récoltes. Souffle sur ton peuple, Seigneur, ton Esprit de Vie.



**R : Lumière de Dieu ...**

Il nous revient donc de tendre vers toi de toute notre volonté, et il te revient de verser sur nous un peu de ta plénitude, pour que ta vérité nous convertisse et qu'ainsi disparaissent notre faiblesse qui sans ton don, ne peut parvenir à Toi, Maître des dons. Nous te le demandons au nom de Jésus, ton Fils, notre Seigneur.

**R : Amen**

*(Communauté de Grandchamp, Areuse, Suisse)*

## Confession de foi

O Nous croyons

**A au Dieu unique, source de toute vie sur terre, seul fondement et origine de toute la terre et de ses créatures.**

O Nous croyons

**A à l'excellence de toute vie sur terre, à la valeur innée de tous les êtres, à la participation des humains à la vie de la nature.**

O Nous croyons

**A que le Christ nous montre la tâche confiée à l'être humain: être l'image de Dieu en oeuvrant avec la terre et en prenant soin d'elle, en cherchant à comprendre ses mystères et ses énergies et en usant des ces énergies de manière à contribuer au bien de tous ses enfants.**

O Nous croyons

**A que l'Esprit de Dieu nous conduira pour que nous trouvions un style de vie modeste, désintéressé, miséricordieux, afin que les générations à venir héritent en paix de la terre et qu'à leur tour, elles vivent en sorte que, avec l'aide de ses dons, toutes les créatures aient part à la justice. Amen.**

O Amen.

*(Tiré de Sinfonia Oecumenica: Célébration avec les Églises du monde. Gütersloh/ Basel 1998, p. 877)*



## Nous appartenons au Créateur

- O Nous appartenons au Créateur,  
faits à son image.
- A En Dieu nous respirons, en Dieu nous vivons,  
en Dieu nous participons à la vie de toute la création.
- O Nous appartenons à Jésus Christ,  
la véritable icône de Dieu et du genre humain.
- A En lui Dieu respire, en lui Dieu vit,  
par lui nous sommes réconciliés.
- O Nous appartenons au Saint-Esprit,  
qui nous donne vie nouvelle et affermit notre foi.
- A Dans l'Esprit l'amour respire,  
dans l'Esprit la vérité vit,  
le souffle de Dieu nous anime sans cesse.
- O Nous appartenons à la Sainte Trinité  
une en tous et Trois en Une.
- A En Dieu nous sommes tous faits,  
en Christ nous sommes tous sauvés,  
dans l'Esprit nous sommes tous unis.

*(Per Harling, tiré de ECEN: Preserving water, land and air. Brussels, 2004)*

## Intercession

- O O Dieu, nous appartenons au monde que tu as créé si beau, mais si fragile.  
Ouvre nos coeurs pour que nous assurions sa sauvegarde et soyons nous-  
mêmes préservés. Ouvre nos yeux pour que nous le protégeons et soyons  
protégés. Donne-nous l'amour pour que nous l'aimions et soyons aimés.  
Remplis-nous du désir d'être réconciliés avec ta création tout entière.

### **A Entends ma prière**

- O O Dieu, nous appartenons les uns aux autres. Aide-nous à nous voir  
l'un l'autre comme tu nous vois. Aide-nous à créer des structures justes et à



agir équitablement. Ainsi nous nous rapprochons les uns des autres. Aide-nous à ne pas faire de l'Europe une forteresse fermée au reste du monde.

**A** Entends ma prière

**O** O Dieu, nous t'appartenons, car tu nous as créés à ton image. Aide-nous à suivre ta seule vraie image, Jésus-Christ, et à ne pas prendre nos différences comme excuses pour nous séparer. Nos différences sont des dons de la vie et notre appartenance à ta divine pluralité.

**A** **Entends ma prière**

**O** Nous célébrons ta sagesse et nous nous ouvrons à ta volonté pour l'amour de ton Royaume. Au nom de Jésus-Christ.

**A** **Amen.**

*(Tiré de Words and Songs of Reconciliation and Praise. Deuxième Rassemblement œcuménique européen, Graz 1997)*

## Bénédiction

**O:** Allez, et vivez dans le respect, le soin et la compassion envers la vie de la terre, car le Dieu que se révèle dans l'intégrité de sa création vous accompagne.

**A:** **Amen.**

*(Tiré de Sinfonia Oecumenica: Célébration avec les Églises du monde. Gütersloh, Basel 1998, p. 883)*

## La paix profonde

**O** La paix profonde de la vague qui déferle soit sur vous, la paix profonde du calme de la terre soit sur vous, la paix profonde des astres brillants soit sur vous, la paix profonde du Fils de la Paix soit sur vous.

**A** **Amen.**

*(Tiré de Words and Songs of Reconciliation and Praise. Deuxième Rassemblement œcuménique européen, Graz 1997)*

## Le chant du Soleil

Très haut, tout puissant et bon Seigneur à toi louange, gloire, honneur et toute bénédiction; à toi seul il convient. O Très Haut, et nul homme n'est digne de te nommer.

Loué sois tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement messire frère Soleil, par qui tu donnes le jour, la lumière; il est beau, rayonnant d'une grande splendeur et de toi, le Très Haut, il nous offre le symbole.

Loué sois tu, mon Seigneur, pour soeur Lune et les étoiles; dans le ciel tu les as formées, claires, précieuses et belles.

Loué sois tu mon Seigneur, pour frère Vent, et pour l'air et pour les nuages, pour l'azur calme et tous les temps: grâce à eux tu maintiens en vie toutes les créatures.

Loué sois tu mon Seigneur pour soeur Eau, qui est très utile et très humble, précieuse et chaste.

Loué sois-tu mon Seigneur, pour frère Feu, par qui tu éclaires la nuit: il est beau et joyeux, indomptable et fort.

Loué sois tu mon Seigneur, pour notre soeur la Terre, qui nous porte et nous nourrit, qui produit la diversité des fruits, avec les herbes diaprées et les herbes.

Loué sois tu mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par amour pour toi, qui supportent épreuves et maladies: heureux s'ils conservent la paix, car par toi, le Très Haut, il seront couronnés.

Loué sois tu, mon Seigneur, pour notre soeur la Mort corporelle, à qui nul vivant ne peut échapper.

Malheur à ceux qui meurent en péché mortel; heureux ceux qu'elle surprendra faisant ta volonté, car la seconde mort ne pourra leur nuire.

Louez et bénissez mon Seigneur, rendez lui grâce et servez le en toute humilité !

*(Saint François d'Assise, 1181-1226)*









